



L'émission du CNDP et de La Cinquième pour les écoles et les collèges

ÉDUCATION AUX MÉDIAS
Les dessous des médias

Charlie Hebdo



CHARLIE HEBDO SÉVIT CHAQUE SEMAINE, ses dessinateurs manient satires et caricatures pour dénoncer le « politiquement correct » et lutter contre l'extrême droite.

Charlie Hebdo en guerre contre l'exclusion.

© CNDP

Né de la conjonction de mai 68 et des traditions de la presse satirique « bête et méchante » incarnée par l'équipe d'*Hara Kiri*, *Charlie Hebdo*, d'abord intitulé *L'Hebdo Hara Kiri*, a connu une jeunesse mouvementée, marquée par des rapports tendus avec l'État. La nécessité de choquer culminera avec la couverture « bal tragique à Colombey ». *Charlie Hebdo* a représenté un passage obligé pour les grands noms d'un courant qui se voulut progressivement plus méchant que bête. On y croise aussi bien Cabu que Reiser ou Coluche, voire même Renaud. Cette dimension destructrice, sorte de critique dissolvante, a peu à peu laissé le pas (après une éclipse de dix ans) à une approche plus militante, plus intégrée, même si c'est encore à la marge, à une gauche écologique, antiraciste et antifasciste. Alors qu'est ce qui caractérise *Charlie Hebdo* aujourd'hui ? Un mélange d'invectives sur fond de grossièreté, de scatologie et de sexe ? Un discours militant contre la violence d'état et pour une écologie radicale ? Historiquement d'abord, puis en situation, l'émission *Charlie résiste* nous livre la réponse : « la démocratie se défend en critiquant les manquements à la démocratie ». Conférence de rédaction, choix du dessin pour la Une, procès contre le FN, l'équipe de *Charlie Hebdo* est en guerre, pour la démocratie, contre le racisme et le fascisme. Dans cette guerre, textes et caricatures sont des armes que l'équipe de rédaction manie avec beaucoup de talent et de résolution.



CENTRE NATIONAL
DE DOCUMENTATION
PÉDAGOGIQUE





Information

DÉCOUPAGE

Charlie résiste

- 00 min 00 s Images de Unes. Interview de Philippe Val, le rédacteur en chef qui explique les valeurs du journal : justice, raison et vérité.
- 00 min 56 s 1969 : création de *L'Hebdo Hara Kiri* par une équipe de caricaturistes. Novembre 1970 : le journal est interdit par le ministère de l'Intérieur mais il reparaît immédiatement sous un autre nom *Charlie Hebdo*. 1982 : disparition du quotidien. 1992 : nouvelle parution.
- 01 min 46 s Conférence de rédaction. Lecture de la presse et choix des thèmes, aujourd'hui, les droits de l'homme.
- 04 min 14 s Pour Philippe Val, l'angle satirique permet de montrer que ce qui est présenté n'est pas valide, que les représentations sont fausses.
- 05 min 10 s Le dessinateur Luz vient de remporter un procès contre Catherine Mégret. Défendre *Charlie Hebdo* correspond à un engagement fort de l'avocat Richard Malka, les affaires judiciaires sont le prix à payer pour tout journal satirique.
- 06 min 55 s Une vingtaine de procès contre *Charlie Hebdo* ont lieu chaque année ; le journal en gagne la plupart.
- 07 min 36 s Chaque dessinateur a illustré la Déclaration des droits de l'homme. Signature du BAT.
- 08 min 39 s Jour du bouclage : choix de la Une. Les propositions sont affichées. Le directeur de la publication, Gébé explique que la Une doit être quelque chose d'immédiat.
- 09 min 46 s La Une doit être forte, entraîner des réactions, explique le dessinateur Tignous. La décision finale incombe au rédacteur en chef.

Disciplines, classe et programmes concernés en priorité

Français, 3^e. Donner des outils pour une approche critique. Maîtrise des discours : approche d'un genre ; le discours satirique et ses formes. Information et commentaire. La notion de jugement de valeur. Analyse d'image : composition et construction. Le rapport texte image. Éducation civique, 3^e. La presse d'opinion, la censure. Histoire 3^e. Les fascismes, la V^e République.

Autres disciplines ou classes possibles

Technologie, 3^e. Communication assistée par ordinateur, création de pages sur logiciels de PAO. Arts plastiques, 3^e. La composition de l'image. Éducation à l'image et aux médias. Analyse d'image, mise en page. Français, 2^{de}. Le discours critique.

Objectifs de l'émission

Comprendre comment s'élabore un hebdomadaire d'opinion critique qui mêle textes et caricatures. Découvrir comment le travail de l'équipe est déterminé à la fois par l'actualité et par son engagement. Comprendre aussi quelles relations existent entre l'univers de la presse, le monde politique et la justice.

Principaux thèmes abordés

Historique de *Charlie Hebdo*. Fonctionnement interne du journal (ligne éditoriale, conférence de rédaction, choix de la une). La guerre de *Charlie Hebdo* contre l'extrême droite : un procès permanent.

Représentations préalables à prendre en compte

Pour des élèves de collège, *Charlie Hebdo* est connu de manière marginale. Sa lecture est associée à un engagement considéré comme politique et très marqué à gauche, voire à l'extrême gauche. Le rapprochement avec la bande dessinée, nécessaire par ailleurs, n'est pas forcément évident. La crudité sexuelle ou scatologique de certains textes, mais surtout des dessins peut choquer certains élèves. On peut s'appuyer sur un antiracisme et un refus de l'extrême droite très virulents chez les collégiens et les lycéens.

Vocabulaire prérequis

Point de vue subjectif et objectif, racisme, antiracisme, écologie, fascisme, antifascisme, hebdomadaire, caricature, Une.

Vocabulaire à expliquer

Polémique, critique/dénonciation, chambre correctionnelle, tribunal d'instance, surréalisme, graphisme typographie, maquette, bouclage, BAT.

Vocabulaire à mettre en place

Vocabulaire de la mise en page, les rôles dans une équipe de rédaction, discours engagé, vocabulaire « politique », résistance.



En classe

SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES

➤ **Démarche sur l'ensemble de l'émission**

Français, histoire, éducation civique, éducation aux médias, 4^e, 3^e. Après visionnement de la cassette et en s'aidant de la Fiche élève 1. Prévoir quelques exemplaires de *Charlie Hebdo* qui permettront de repérer la cohérence de la ligne éditoriale.

- *Découvrir le journal avec le film.* Différents moyens sont mis à la disposition des élèves pour leur présenter le journal : voix off avec illustrations, images en situation, interviews. Le dispositif est repéré par les élèves qui sont également invités à situer les grands thèmes du reportage : contexte historique, fonctionnement interne du journal, (qui fait quoi et quand), ligne éditoriale, relation avec l'univers de la politique et de la justice. Chaque thème est ensuite détaillé à partir d'un second visionnement de l'émission. Sur le plan historique, on repérera les grandes périodes et on s'interrogera sur les raisons de l'interruption de la publication. On joindra à ce point une analyse du contexte des procès de *Charlie Hebdo* avec l'extrême droite (qui ? quoi ? pourquoi ?). Un travail de recherche et de réflexion sur la censure, la liberté de la presse, la législation peut se voir confier à un groupe d'élèves. En lycée, on peut étendre cette recherche à la presse étrangère. Concernant la conférence de rédaction, on s'attachera aux différents rôles et aux différentes tâches (revue de presse...) en clarifiant le vocabulaire spécifique (rédacteur en chef, bouclage, bon à tirer, caricature, Une...). On soulignera la cohabitation entre le côté convivial du journal et les responsabilités qui incombent à Philippe Val (responsabilité juridique notamment). Un groupe d'élèves pourra comparer le fonctionnement de *Charlie Hebdo* à celui d'autres journaux (voir *Galilée* sur *Libération* ou *Ouest France*). On définira la ligne éditoriale de *Charlie Hebdo* à partir des interviews de Philippe Val et de Luz. On fera souligner les traits essentiels : démocratie, devoir d'irrespect, guerre contre l'extrême droite, la double approche proposée : « faire rire, faire mal ». Sur ces bases, un groupe d'élèves peut comparer cette ligne éditoriale avec les choix d'autres journaux (*Canard enchaîné*...). On analysera ensuite plus particulièrement la fonction de la caricature et du ridicule. Ce travail se fera à partir des illustrations proposées dans l'émission : Mégret et sa marionnette d'épouse, « le pain des français », « l'amie des bêtes immondes ». On s'inspirera des propositions de la Fiche élève 2 (composition de l'image, relation texte/image, contextualisation : implicite et explicite).
- *Repérer dans le journal la ligne et le style de Charlie Hebdo.* À partir des exemplaires de *Charlie Hebdo* mis en commun, les élèves chercheront à retrouver dans le journal les traces de ce qui a été analysé dans l'émission. Ils établiront une typologie des types d'articles, repéreront quels autres thèmes récurrents apparaissent dans *Charlie Hebdo* et comment ces thèmes sont reliés

à la ligne éditoriale. Ils utiliseront par exemple pour cette liaison l'article de *Charlie Hebdo* sur les « sauvageons » proposé en Compléments ou la caricature de la Fiche élève 2, en les reliant à la démocratie. L'analyse de la caricature peut ainsi être rapprochée de la fonction que lui assigne Philippe Val : « désacraliser ce qui est montré comme important, démasquer les hypocrisies, l'immoralité de quelqu'un qui prêche la morale » (voir aussi caricature de Christine Boutin dans l'émission).

- *Amorce d'une analyse critique.* En rythmant ses séquences avec l'adaptation du « chant des partisans » du groupe *Zebda*, en intitulant l'émission *Charlie résiste*, le réalisateur souligne le combat démocratique que *Charlie Hebdo* mène contre la montée de l'extrême droite. Il peut être intéressant pour des élèves de 3^e, et bien évidemment de lycée qui ont à leur programme d'histoire la montée du fascisme, de réfléchir sur les positions de *Charlie Hebdo*, sur l'analyse que son équipe propose de la période actuelle et sur les stratégies qu'elle envisage. Les élèves seront ainsi amenés à s'interroger sur le rôle de la presse, sur l'intérêt de l'angle d'attaque choisi par *Charlie Hebdo*, sur la portée de son action militante (utiliser la Une comme une affiche, considérer les lecteurs comme des militants). Pour les lycéens cette réflexion peut déboucher sur la fonction d'une presse lycéenne. Les positions de chacun peuvent être exprimées par le biais d'un essai rédigé.

➤ **Activité pluridisciplinaire en lien avec la semaine de la presse**

Français, 3^e, 2^{de}, BEP, histoire, éducation civique, 3^e. Éducation à l'image et aux médias, 3^e. Technologie, 3^e. Arts plastiques, 3^e.

Le travail est effectué à partir de l'échantillon de journaux commandé pour la semaine de la presse. On utilisera notamment Charlie Hebdo, Le Canard enchaîné, la presse quotidienne qui propose des dessins humoristiques (Le Monde, Libération, Le Figaro...). Le travail s'effectue de préférence avec la collaboration d'un(e) documentaliste. Dans les établissements équipés en informatique, on utilise pour la création, un logiciel de PAO (Publisher) ou de traitement de texte (Word).

- *Analyse comparative.* L'activité d'analyse est centrée sur l'idée qu'une production suivra et que cette production, comme c'est le cas de toute production est soumise à différentes contraintes.

– L'analyse comparative des textes (voir par exemple les textes proposés en Compléments) permettra aux élèves de repérer l'idée qu'à partir de thèmes semblables s'opèrent de très nettes différenciations dans les discours. On distinguera dans un premier temps une approche de type informatif du discours d'opinion. On rappellera les principes qui fondent un texte informatif : règle des 5 W (why ? where ? who ?...), choix de langage : mots concrets plutôt qu'abstraits, phrases courtes... En ce qui concerne la presse d'opinion, on insistera sur les différenciations qui s'opèrent entre une presse qui cherche à légitimer ses choix par l'objectivation (*Le Monde* notamment) et une presse qui s'appuie plus sur une connivence avec ses lecteurs. On remarquera que cette connivence peut tenir à des convictions politiques, voire religieuses, à une

culture commune, à des centres d'intérêt communs (pour *Charlie Hebdo* : écologie, antifascisme, antiracisme, critique des institutions étatiques (armée, police, justice), anticléricalisme.

– Dans le domaine plus précis du langage, on soulignera que *Charlie Hebdo* s'oppose au reste de la presse hebdomadaire ou quotidienne par l'utilisation de termes argotiques ou sexuellement explicites (utilisation du second degré pour *Le Canard enchaîné*), par la dénonciation, l'invective, voire les attaques directes. L'engagement est ouvert et militant. *Le Canard enchaîné* joue davantage sur des contenus informatifs (production d'enquêtes) et procède souvent par allusion. La polémique reste « courtoise », comme c'est le cas pour *Le Monde* ou *Libération*. En fait, le clivage est évident au sein des hebdomadaires satiriques entre l'univers politique du *Canard enchaîné* qui nous propose une vision de l'intérieur et la dénonciation de l'extérieur de *Charlie Hebdo*.

– L'opposition entre *Charlie Hebdo* et le reste de la presse se retrouve dans le dessin : choix de la ligne « sale » (couleurs tranchées, caricatures appuyées, absence de cadre fréquente...). Le langage est très cru, la thématique sexuelle explicite. Un rapprochement peut toutefois s'opérer avec *Libération* et les dessins de Willem, ancien « provo » hollandais qui a travaillé à Hara Kiri. Plantu, dans *Le Monde* recherche une efficacité axée sur l'intelligence du moment.

– Le travail sur la mise en page sera axé sur la part des illustrations et du texte (et la part mutuelle des photos et des dessins), sur la recherche de la lisibilité, sur le choix des polices de caractère (tailles, importance des italiques, utilisation de polices imitant l'écriture manuscrite...). Dans ce travail de mise en page, on opposera plus classiquement quotidiens et hebdomadaires (les hebdomadaires recherchent moins la lisibilité : leurs lecteurs ont le temps).

• *Écrire, dessiner, mettre en page*. La classe s'organise au départ comme une conférence de rédaction. Elle choisit sa ligne rédactionnelle, ses sujets, le traitement. Afin de profiter du travail effectué sur la presse satirique, on choisit de faire la part belle aux dessins. Pour avoir pu en être les victimes, les enseignants savent que nombre d'élèves manient bien la caricature. La réflexion porte dans ce domaine sur ce qui est réalisable dans la situation de communication en place : communication externe signée dans un cadre institutionnel. L'écriture des articles, le choix des dessins sont fonction de la ligne éditoriale. On peut imaginer de privilégier une dimension satirique, voire engagée dans certains domaines (écologie, antiracisme...) en fonction des intérêts des élèves, de l'actualité et des programmes (montée des fascismes en histoire). Les dessins sont réalisés sur papier en collaboration avec le professeur d'arts plastiques. On peut imaginer que le choix du dessin de Une se fasse selon le principe de *Charlie Hebdo* à partir de l'affichage d'une série de propositions. Les dessins sont ensuite scannés ou photographiés (appareil photo numérique). Le travail technique (scanner, mise en page) est effectué par l'ensemble de la classe répartie en groupes qui prendront chacun en charge la réalisation d'une page. Le professeur de technologie est sollicité pour cette réalisation. Dans les établissements connectés à Internet, selon les situations, le journal peut être proposé en ligne ou envoyé en fichier joint à des établissements correspondants.

FICHE ÉLÈVE 1

Charlie Hebdo mode d'emploi

[Français, éducation aux médias, 3^e, 2^{de}. De préférence dans un contexte pluridisciplinaire. Fiche à utiliser après un premier visionnement comme repère pour la démarche suggérée.]

• Historique

1. Relever les principales dates de l'histoire de *Charlie Hebdo*.
2. Comment s'est appelé d'abord le journal ? pourquoi a-t-il changé de nom ? À quoi correspond l'interruption de sa parution ?

• Les choix de la rédaction

3. Comment s'effectue le choix des articles ? À partir de quoi se fait-il ?
4. Quelles pages sont considérées comme les plus importantes ?
5. Qui choisit le dessin de la Une ? À partir de quoi ? Quelle formule utilisée dans l'émission résume le mieux le rôle du dessin de Une ? Pourquoi ce dessin a-t-il ce format ?

• La ligne éditoriale

6. Relever dans l'émission les qualificatifs qui résument le mieux la ligne du journal.
7. Qu'est-ce qui distingue *Charlie Hebdo* de la presse d'information ?
8. Pour Philippe Val *Charlie Hebdo* est « en guerre ». À l'aide du tableau ci-dessous, vous proposerez votre analyse de cette guerre.

<i>Les belligérants</i>	<i>Les armes</i>	<i>Les enjeux</i>	<i>La stratégie</i>

9. Pour illustrer la double page, l'équipe de *Charlie Hebdo* cite une série de noms. Vous relèverez ces noms, vous situerez les personnes nommées. Vous direz ensuite ce qui pour *Charlie Hebdo* constitue le dénominateur commun de ces personnages.

10. Pour illustrer le procès de *Charlie Hebdo*, plusieurs dessins de Luz sont proposés dans l'émission. Vous direz qui est attaqué dans ces dessins et quels sont les thèmes de ces attaques.

FICHE ÉLÈVE 2

Analyse de l'image

[À utiliser en français, 3^e ou 2^{de}, en liaison avec le cours d'histoire et d'instruction civique pour les collèves. L'analyse de l'image peut se faire de façon comparée avec d'autres dessins de presse, Plantu par exemple.]



Couverture de Charlie Hebdo

1. La composition de l'image. Approche descriptive.

<i>Les couleurs (titre en vert)</i>	<i>La disposition des personnages</i>	<i>Place et graphisme des textes</i>	<i>Les personnages représentés</i>

2. Les textes

Le discours est-il implicite ou explicite ? Quels mot et groupes de mots peuvent-ils être polysémiques ?

3. Construction du sens

Que veut suggérer l'image ? Comment les différents signes (image et texte) s'organisent-ils pour construire ce sens ?



COMPLÉMENTS

1. Éloigner le « sauvageon », c'est bidon

« Jospin propose “d'éloigner” les mineurs qui foutent la zone. Où ? Mystère. Fin 1999, il n'y aura que 60 places supplémentaires dans les centres pour jeunes délinquants. Surtout, le discours du gouvernement prouve que, pour lui, seuls les pauvres sont dangereux.

[...] Il y a quand même de bonnes nouvelles. Le foyer d'action éducative d'Arcueil, par exemple, vient de recevoir une carte de vœu d'un ancien pensionnaire, ex-voleur multirécidiviste de Seine-Saint-Denis. *“Aujourd'hui, sourit l'un des éducateurs, il a monté son entreprise et vend des cravates entre l'Europe et l'Australie. Il a réalisé son rêve : avoir du pognon”*. Ça tombe bien, c'est le seul rêve dont la société n'est pas avare.

Mais les moyens d'en approcher sont fournis en toutes petites rations. En haut lieu, on se tâte même de savoir s'il faut sucrer leurs allocs aux parents d'enfants de délinquants. Jospin dit que non, Chevènement répond que si. Mais le seul fait de soupeser une mesure aussi absurde – couper les vivres à ceux qui n'ont rien – suffit à donner des sueurs froides.

L'idée qu'on peut combattre la délinquance en supprimant des revenus de survie signifie clairement que pour ce gouvernement, théoriquement de gauche, seuls les pauvres sont dangereux. Mille ou deux mille balles de moins ne risquent guère, en effet, de bouleverser le train de vie du cadre sup.

Certes, le môme de Rmiste a plus de chance de voler des autoradios que le fils de PDG. Mais on pourrait, de façon tout aussi républicaine, punir les parents de délinquants en supprimant les exonérations fiscales sur leur portefeuille boursier. »

Olivier CYRAN, Naïri NAHAPÉTIAN, © *Charlie Hebdo*, mercredi 20 janvier 1999, p. 4.

2. Le ministre de la défense victime des « sauvageons »

« L'éloignement des mineurs délinquants et la création de centres fermés préconisés par Jean-Pierre Chevènement lui valent des critiques à peine voilées de ses collègues Guigou, Aubry et Bartolone. Une bonne nouvelle pourtant a réconforté le miraculé de l'Intérieur. Son collègue de la Défense, Alain Richard, peut désormais témoigner en faveur de ses thèses sécuritaires. Voici quinze jours en effet, la villa de ce dernier a été cambriolée dans la région parisienne. Ce qui, soit dit en passant, n'est guère rassurant sur la capacité des gendarmes à protéger leur propre ministre. Mieux encore, les cambrioleurs étaient deux « sauvageons » de moins de 16 ans, et de la pire espèce, jugez-en. Placés dans un foyer par un juge “laxiste”, ils ont illico faussé compagnie aux éducateurs qui les conduisaient au centre de l'éducation surveillée et sont partis

sans laisser d'adresse. L'histoire fait évidemment ricaner place Beauvau. Où on rappelle la triste réalité : 1 500 mineurs récidivistes incontrôlables, une centaine de places seulement dans les centres fermés. Alain Richard va sûrement prêter quelques casernes désaffectées à son collègue de l'Intérieur pour les transformer en maisons de "sauvageons". »

© *Le Canard enchaîné*, mercredi 20 janvier 1999, p. 1.

3. Sécurité : plus de justice, de police et d'école

« Le plan du premier ministre apporte surtout des moyens nouveaux. 10 000 aides éducateurs recrutés, 7 000 policiers et gendarmes redéployés, plus de juges pour enfants. Les nouveaux "centres de placement immédiat" seront animés par des éducateurs du ministère de la Justice.

Le premier ministre, Lionel Jospin, a présenté, mercredi 27 janvier, à l'issue d'un Conseil de sécurité intérieure (CSI) de nouvelles mesures pour lutter contre la violence des jeunes. Il a notamment annoncé la création d'ici à 2001 de 50 "centres de placement immédiat" destinés à éloigner et à permettre un "strict contrôle" des mineurs délinquants multirécidivistes. Cette décision correspond à un arbitrage rendu par M. Jospin dans le débat qui a opposé, tout au long du mois de janvier, le ministre de l'Intérieur et la ministre de la Justice. Le premier ministre a veillé à ne pas employer l'expression de "centre fermé", revendiquée par M. Chevènement, à propos de cette nouvelle structure qui sera placée sous contrôle éducatif et non pas pénitentiaire.

Celle-ci se situe à mi-chemin entre les "centres de retenue" demandés par Jean-Pierre Chevènement et les "foyers d'accueil d'urgence" préconisés par Élisabeth Guigou. M. Jospin a également promis d'élever le nombre de Dispositifs éducatifs renforcés (DER) à 100 avant l'an 2000 et de recruter, exceptionnellement 1 000 éducateurs dans les trois ans.

Par ailleurs, le premier ministre a défini trois axes prioritaires pour le gouvernement : renforcer la présence des forces de l'ordre dans les quartiers sensibles par l'affectation, d'ici à 2001, de 7 000 policiers et gendarmes supplémentaires dans les 26 départements considérés comme les plus sensibles ; améliorer les réponses judiciaires aux infractions commises par les mineurs (recrutement de 50 juges pour enfants et de 25 substituts) ; approfondir la lutte contre la violence et milieu scolaire – 10 000 aides éducateurs seraient recrutés en 1999 – et enfin, favoriser l'accès à l'emploi des jeunes, notamment ceux issus de l'immigration. »

© *Le Monde*, 28 janvier 1999, Une.

À lire

- AGNES Jean, SAVINO Josyane, *Apprendre avec la presse*, Retz/2099, coll. « Pédagogie pratique », nouvelle édition.
- CAVANNA François, *4 rue Choron*, Archipel, 1997.
- CIPRA Annie, HERMELIN Christian, *La Presse, un outil pédagogique : son écriture, sa lecture, son information, sa critique*, Retz, coll. « Pédagogie pratique », 1989.
- DESPROGES Pierre (dessins Edika), *Les étrangers sont nuls*, Le Seuil, coll. « Points » n° 487, 1998.
- GEBE, *Un dimanche au frais : chroniques et récits*, Le Cherche Midi éditeur, coll. « Le sens de l'humour », 1996.
- JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Nathan, coll. « 128 ; 4 cinéma », 1994.
- JOLY Martine, *L'image et les Signes : approche sémiologique de l'image fixe*, Nathan, 1994.
- LUZ, *Les Mégret gèrent la ville*, Bichro éditions, coll. « Le cri du crayon », 1998.
- SPIRLET Jean-Pierre/ Association régions presse enseignement jeunesse, *Utiliser la presse au collège et au lycée*, CFPJ, coll. « Les guides du CFPJ », 1994.
- WILLEM, *Tout va bien : 200 dessins super-positifs de Willem à Libération et à Charlie Hebdo*, Albin Michel, 1997.
- « Des médias et des médiations », ARGOS n° 15, CRDP de Créteil.
- « La presse écrite au collège », numéro spécial de « L'école des lettres des collèges », n° 8, février 1997.
- « Un brûlot bête et méchant », LABÉ Yves-Marie, *Le Monde Horizons-histoire*, dimanche 7-lundi 8 février 1999.

À consulter

<http://www.multimania.com/paddy/index.html> : les bonnes adresses, les archives de *Charlie*.

À utiliser

Éducation à l'image, NTIC/MAFPEN de l'Académie de Créteil, 1997, CD-photo et livret d'accompagnement, NTIC Créteil Rectorat de Créteil, rue Georges Enesco, 94010 Créteil.

À contacter

CLEMI, centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information, 391, rue de Vaugirard 75015 Paris, 01 53 68 71 00 ou sur Internet.

J. Presse, association de la presse d'initiative jeune, 30 rue Énard, 75012 Paris, 01 43 45 22 07.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Diffusion	Mardi 9 février 1999 / La Cinquième / 10 h 10
Émission de	Sophie Le Merdy assistée de Sébastien Buclet
Durée	13 minutes
Module	<i>Charlie résiste</i> , réalisateur Philippe Miquel
Public	Français, éducation civique, histoire, éducation aux médias, 3 ^e
Indexation	Descripteurs Motbis : Caricature – Journal – Militantisme – Mise en page.

OBJECTIFS DE LA SÉRIE LES COULISSES DES MÉDIAS

Cette série se propose d'analyser et de décrypter les enjeux et les règles déontologiques qui régissent le fonctionnement des médias.

Les programmes des collèges (et spécifiquement ceux d'Éducation civique pour la classe de 4^e) soulignent bien l'aspect fondamental pour la formation du futur citoyen, d'une analyse critique du fonctionnement et de l'apport des médias. Cette analyse doit permettre de comprendre les enjeux qui se dissimulent derrière la diffusion d'un message ou d'une simple image quel que soit le support (écrit, audiovisuel), d'apprécier les limites des messages ainsi diffusés. Pour cela, le futur citoyen (ou le citoyen tout court) doit se repérer dans la diversité des sources d'information, appréhender l'objectivité du message délivré, comprendre les mécanismes du pouvoir de séduction mis en œuvre par les médias.

L'éducation aux médias doit donner des outils de compréhension et d'analyse qui permettent de faire preuve de discernement :

- repérage des sources et méthodes de diffusion de l'information au moment de la mondialisation de cette diffusion ;
- connaissance des contraintes et des modes de production d'images et de textes ;
- réflexion sur l'objectivité du message et le pluralisme de l'information.

Sous forme de reportage construit, chaque sujet est centré sur un enjeu fort du monde des médias. Cet enjeu est situé dans un cadre précis : celui d'une émission de télévision, de radio, ou d'un journal.



Guide élaboré par Olivier Dumont

Coordination : Yvan Amar

Assistants d'édition : Séverine Blondeau, Pauline Guinand